

À dix minutes près...

L'histoire d'AUGUSTIN TRÉBUCHON,
Le dernier poilu mort au combat,
au matin du 11 novembre 1918...



Un récit illustré par Nicolas Dumontheuil.



Il faut remonter à la nuit du 9 au 10 novembre 1918. L'état-major français décide d'une offensive dans les Ardennes. Depuis plusieurs jours les Allemands reculent. Ils savent déjà qu'ils ont perdu la guerre. Mais certains hauts gradés pensent qu'il faut les poursuivre. Maintenir la pression. Alors que l'armistice est en train de se négocier.



Ordre est donné au 415^e régiment d'infanterie de franchir la Meuse. Les soldats français construisent une passerelle pour traverser le fleuve.



Ils parviennent jusqu'à Vrigne-Meuse. Mais les Allemands résistent et contre-attaquent. Les combats sont violents. Les poilus se retranchent derrière la ligne de chemin de fer. Ils s'enterrent dans des trous humides.



Le 11 novembre au matin, un officier remet un message à l'estafette Trébuchon. Il doit annoncer aux soldats sur le front de décrocher vers l'arrière pour la soupe de midi.

Augustin court le long de la Meuse quand il est fauché par une rafale de mitrailleuse. Il reçoit une balle en pleine tête. A 10h50. Il avait quarante ans.

ON DIT QUE C'EST LE DERNIER SOLDAT FRANÇAIS TUÉ AU COMBAT DANS CETTE GUERRE QUI DEVAIT ÊTRE LA "DER DES DER". AUGUSTIN EST MORT DIX PETITES MINUTES AVANT L'ANNONCE OFFICIELLE DE L'ARMISTICE. TU TE RENDS COMPTE, À DIX MINUTES PRÈS...

A 11 heures, le clairon Octave Delaluque souffle les notes de l'armistice. C'est fini. Des millions de morts en quatre années de guerre...

DIS PAPY, C'ÉTAIT QUI AUGUSTIN TRÉBUCHON? IL ÉTAIT MARIÉ? IL AVAIT DES ENFANTS?

On ne sait pas grand-chose de lui. C'était un berger du Gévaudan. Il était célibataire et jouait de l'accordéon dans les bals de village et les mariages. C'est à peu près tout.

Augustin a participé à de grandes batailles. Il n'est revenu chez lui, en permission, qu'une seule fois, en 1917.

MAIS PAPY, Y A QUELQUE CHOSE QUE JE NE COMPRENDS PAS: POURQUOI SUR LA TOMBE C'EST MARQUÉ QU'IL EST MORT LE 10 NOVEMBRE?

AH OUI. TU AS REMARQUÉ ÇA. C'EST BIEN.

DISONS QUE POUR LES AUTORITÉS À L'ÉPOQUE, IL ÉTAIT IMPENSABLE QUE DES SOLDATS PUISSENT MOURIR POUR LEUR PAYS LE JOUR DE L'ARMISTICE, LE JOUR DE LA VICTOIRE.

ALORS ON A CHANGÉ LA DATE ...